

AIMER EN VERITE

Conférence du Père François POTEZ - 11 février 2005

Cathédrale Saint Louis de Versailles

Mes petits enfants, dit Saint Jean, voyez quel grand amour nous a été donné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes ! Non pas, nous le serons, mais nous le sommes déjà ! J'essaye de penser tous les jours, et quand on accompagne des mourants, ça nous y aide, J'essaye de penser tous les jours, en tout cas, tous les soirs, au moment où, à la charnière de ma vie, je serai conduit par les anges à l'entrée de la salle du trône. Un jour, quand je serai mort, ce sera le jour de la Rencontre. Je serai conduit, tout nu, et on m'ouvrera les portes, les anges m'accompagneront; et dans la salle du trône, je verrai le trône, et sur le trône, quelqu'un. Ces images sont dans l'apocalypse. J'espère de tout mon cœur, je le crois au fond de moi-même, que je le reconnaîtrai.

Et St Jean ajoute dans cette même phrase: « Mes petits-enfants, voyez quel grand amour nous a été donné pour que nous soyons appelés enfant de Dieu ». Pour le moment, nous ne le connaissons qu'imparfaitement, nous ne le connaissons que dans la Foi, mais ce jour là, nous deviendrons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. » Je le verrai face à face. Un jour, j'entrerai dans le face à face d'Amour avec Dieu, et ce sera pour toujours. Dieu m'a créé pour ça. Dieu m'a créé parce qu'Il m'aime, Il m'a aimé avant même que mes parents ne me conçoivent. Il m'a créé parce qu'Il voulait me faire entrer au-dedans de son amour pour me regarder face à face. Et moi, éternellement. Ça dure pas longtemps éternellement, il n'y a pas d'avant pas d'après. C'est un instant fixé. Je le verrai tel qu'il est.

De temps en temps quand il y a un moment extraordinaire qu'on a envie de dire : « Oh là là, je voudrai que ça dure toujours ». Vous en faites pas, ça viendra un jour, ça durera toujours !

Imaginez le moment le plus moment le plus beau, le plus intense, le plus extraordinaire que vous pouvez connaître, c'est encore rien, mais rien ! St Paul nous dit que c'est de la gnognote à côté de ce qu'on connaîtra quand nous le verrons tel qu'il est !

Dieu m'a créé pour le face à face. Et pour que je m'habitue au face à face, pour que je m'entraîne au face à face, Dieu à fait l'homme, et non pas l'homme tout seul, il a fait l'homme à son image, capable d'entrer dans le face à face, dans l'amour intelligent. Il m'a créé capable de désirer l'amour et de m'y fixer. **Mais il a créé l'Homme : Homme et Femme. Pour qu'au-dedans de ma nature humaine, au-dedans de notre nature corporelle, nous puissions déjà avoir une expérience réelle de ce qu'est le face à face.**

Dieu a créé l'homme à son image, à son image il le fit, dit la Genèse, Homme et Femme, il les fit. Il a constitué entre eux deux une espèce de complémentarité. L'Homme tout seul n'est pas encore à l'image de Dieu, la Femme toute seule n'est pas encore à l'image de Dieu, c'est l'homme et la femme ensemble, c'est l'union des deux qui est image de Dieu dans la perfection.

L'union des deux, la communion de l'Homme et de la Femme qui va jusqu'à cette communion inouïe, impensable et pourtant que Dieu a inventé de la communion des corps. Cette communion dit Jean-Paul II, qui a osé des formules nouvelles, qui a osé dire les choses avec les mots vrais, les mots justes, les mots qui vont jusqu'au bout : « **L'homme et la femme dans la communion de leur amour, c'est-à-dire, l'homme et la femme unit dans la plénitude de la communion d'amour, sont icônes de la communion des personnes divines** » Vous vous rendez compte de ça ? C'est prodigieux ! « On est vraiment une personne humaine quand on est entré dans le don réciproque de soi. » **Un homme qui n'a pas encore fait le don de soi-même n'est pas encore tout à fait à l'image de Dieu, une femme qui n'a pas encore fait le don d'elle-même, n'est pas encore tout à fait à l'image de Dieu.** Mais alors qu'est ce qu'on fait des consacrés qui sont tous seuls ? Mais ils ont fait le don d'eux-mêmes ! D'une autre manière bien sur, mais ils ont fait le don d'eux-mêmes soit directement à Jésus, soit aussi avec l'Eglise pour les prêtres. Il y a une

communion parce que le cœur est donné, on est entré dans cet échange, dans la réciprocité, dans la relation réciproque d'amour, voilà ce que Dieu veut pour l'homme et la femme.

Enfin, je voudrais que vous reteniez ceci comme première pancarte : **Je suis fait pour le face à face, c'est pour cela que je m'entraîne avec l'adoration eucharistique, pour cela que j'entre dans ce face à face silencieux, régulièrement, pour entrer dans Le face à face.** Pour le moment, c'est vrai, nous ne le voyions que dans la foi, cela demande des efforts, c'est difficile, mais c'est pour m'habituer peu à peu à un don total, c'est-à-dire que moi je ne suis plus tout entier que don. C'est-à-dire, tout entier tourné vers celui que j'aime, et pour que la vie humaine soit comme une grande préparation à ce face à face, Dieu donne à l'homme de vivre cela dans sa nature humaine. Enfin, voyez, l'homme à l'image de Dieu, c'est que dans la nature humaine et corporelle, il est donné de vivre ce don de vivre ce don réciproque, comme au dedans de Dieu.

C'est superbe, c'est magnifique... Manque de pot, il y a le péché qui s'est mis là dedans, le péché s'est mis là dedans et qu'est ce que ça fait le péché ? Ça a fait... ça aurait pu, si Dieu n'était pas Dieu, faire capoter le projet d'amour de Dieu !

Qu'est ce que c'est que le péché ?

Le péché a consisté précisément à vouloir quitter la relation de don réciproque pour s'occuper de soi-même plutôt que de l'autre. **Satan a réussi à faire croire à l'Homme et à la Femme que Dieu était un gêneur dans l'Amour. Et qu'il fallait inventer l'amour soi-même, qu'il fallait inventer le bonheur soi-même.** Satan a fait croire que les exigences que Dieu proposait à l'Homme, qui étaient en fait des exigences qui lui donnaient d'être lui-même, l'exigence d'un amour échangé, que cette exigence là était une contrainte, et qu'il fallait se libérer de cette contrainte pour inventer soi-même. Je dis sans cesse quand je célèbre au mariage : « Est-ce que l'indissolubilité dans laquelle vous vous engagez est une contrainte, mon Dieu, mon Dieu, on en a pris pour 50 ans, qu'est ce qu'on va faire ? Ou est-ce un don de Dieu ? Mais l'indissolubilité est un don de Dieu, Dieu donne à cet amour d'être pour toujours parce que lui peut, parce que lui est tout puissant.

Et Satan a réussi à faire croire à l'homme et à la femme, à nos premiers parents, mais finalement à nous c'est la même chose, il a réussi à faire croire que Dieu, que l'Eglise, que les pères spirituels, que les gens qui disent la morale de l'Eglise sont des gêneurs, **que les exigences sont des contraintes au lieu d'être des sources de libération.** Une formule qui vaut ce qu'elle vaut, mais c'est pour marquer les esprits : **L'Homme et la Femme ont cru qu'ils pouvaient faire l'amour, ils en sont morts. L'amour ne se fait pas, il se reçoit et s'échange, se transmet et s'est alors qu'il porte la vie, c'est alors qu'il est fécond, c'est alors qu'il est réellement à l'image de Dieu.**

Non, l'amour ne se fait pas, on reçoit l'amour pour l'échanger, pour le transmettre à travers des gestes d'amour. On est dans le péché, le sentiment s'est emballé. Forcément la force qui nous tirait vers le haut, la force qui nous emportait vers en haut, nous l'avons quittée. Tout s'est emballé ! Toute notre personne qui est unifiée par l'amour, par cette force qui vient de Dieu, qui retourne à Dieu et qui nous traverse pour aller vers Lui, on a mis un isolant, et ben c'est le foutoir en nous. Qu'est ce qui s'est passé ? Le sentiment s'est emballé, c'est-à-dire que le sentiment s'est déconnecté de l'amour, la jouissance s'est déconnectée de l'amour, elle a été déconnectée du don. **Au lieu que la jouissance soit le fruit du don authentique, elle a été recherchée pour elle-même.** Alors c'est foutu !

Dans un monde comme le nôtre où on a systématiquement déraciné les piquets, les valeurs morales, les exigences morales de l'amour, enlever tous les poteaux indicateurs ; Chacun fait son bien et son mal comme il veut, chacun invente sa morale comme il veut, chacun fait ce qu'il veut comme il a envie. Ce qui est extraordinaire, **c'est que dans ce monde où on a supprimé des repères moraux, on n'a jamais été aussi culpabilisé qu'aujourd'hui.** Quel poids d'angoisse et de culpabilité on constate dans les cœurs ! Vous savez, les prêtres en font l'expérience tous les jours au travers de la confession ! Un cœur qui vient s'ouvrir pour dire cette difficulté, cette peine à aimer. Mais pourquoi ? Pourquoi Satan alors qu'il nous a promis qu'on serait comme des dieux à inventer la vie, pourquoi la vie s'est retournée ? Mais parce que c'est Dieu qui est la vie ! **Si je**

quitte Dieu, je quitte la Vie et si je quitte la vie, je crève ! Et Adam et Eve, quand ils ont péché et que Dieu est venu se promener, prendre un petit frais avec eux, ils se sont planqués dans le buisson parce qu'ils ont peur. **La peur est entrée dans le monde avec le péché! Pas la crainte de Dieu, la peur.** J'ai peur de rater ma vie, j'ai peur d'être tout seul, j'ai peur de ne pas aimé, j'ai peur de ne pas aimer comme il faut, j'ai peur de ne pas être comme il faut, j'ai peur, j'ai peur, j'ai peur ! **Notre monde est angoissé, il est affreusement angoissé.** Pourquoi ? Pourquoi ? **Parce que Satan a réussi à glisser dans nos cœurs la peur de Dieu au lieu de la crainte de Dieu qui est une crainte d'Amour.** Au lieu d'accueillir l'Amour de Dieu pour le transmettre et pour l'échanger dans un face à face, on a cherché à faire ça tout seul. Résultat : on s'est retourné sur nous même comme Adam et Eve, on a découvert cette nudité honteuse, on a découvert qu'on était rien, qu'on était rien, qu'on était incapable sans Dieu, qu'on est incapable d'aimer. **Puisque Dieu est amour, comment voulez vous aimer sans amour ? C'est pourtant ce qu'on essaye de faire.**

L'amour est devenu difficile, l'amour est devenu ardu. L'amour est devenu le fruit d'un effort constant. L'effort ? S'est de s'oublier soi-même, de se renoncer à soi-même pour se donner, pour se redonner. Impossible sans Dieu impossible en dehors de la grâce de Dieu. J'aime bien cette formule : « **l'Amour vaut aujourd'hui ce qu'il me coûte** ». Un amour qui ne m'a rien coûté, c'est un amour qui n'a pas beaucoup de valeur. C'est une lapalissade ! Un amour qui vaut cher c'est un trésor, pierre précieuse. Qu'est ce que le prix que je vais mettre pour l'amour ? C'est l'effort que je vais faire pour renoncer à moi-même, pour donner quand même, pour renoncer à ce que j'aurais pu prendre pour donner, alors l'amour redevient un échange où celui qui est l'objet de mon amour c'est l'autre et non pas moi.

Mère Térésa a une formule fulgurante : **on est vraiment soi-même dans l'oubli de soi-même.**

Et c'est pourquoi aujourd'hui l'amour se prépare, se gagne, se travail, l'amour exige une longue préparation.

Cette communion d'amour entre un homme et une femme : image de l'amour qui est en Dieu, image de ce que je découvrirai un jour : l'amour nécessite une longue préparation.

Quand les américains et les russes veulent faire un rendez vous spatial, le problème du rendez vous spatial ce n'est pas de faire s'emboîter trois boulons, ça n'importe quel couillon est capable de le faire sur la terre : il faut que les équipes au sol parlent la même langue, il faut que les ordinateurs soit compatibles, il faut que les trajectoires soit concourantes, il faut, il faut, il faut... ça demande du travail, ça demande de l'argent, ça demande un effort : alors le rendez-vous pourra se faire dans l'espace. S'envoyer en l'air dans l'espace ce n'est pas si facile. Ca demande un effort, une longue préparation et on voudrait aujourd'hui que ce soit tout de suite, comme ça en claquant des doigts. Et après on pleure.

Le plaisir se paye après. La joie se paye avant.

Oh c'est facile d'avoir une soirée de plaisir : il suffit de se laisser faire selon ses envies ; il suffit de trouver un « partenaire » mais c'est facile. Mais bonjour la gueule de bois le lendemain matin. Si ça n'a duré qu'un soir on pourra encore se récupérer. Mais la gueule de bois quand ça a duré 6 mois, 1 an, 3 ans, 15 ans, la gueule de bois est en forme de vie brisée, de vie cassée. **On croyait pouvoir faire une rencontre mais cette rencontre on ne l'avait pas préparée.** Alors ce sont les plus fragiles qui trinquent, ce sont les plus faibles : ce sont les enfants qui sont le fruit d'un amour parce que Dieu a répondu à la nature humaine. Mais des enfants qui en réalité n'était pas le fruit d'un amour, mais qui était, pardonnez moi l'expression, comme un accident, quelque chose qui était en « plus ».

L'amour se prépare. Un jour vous serez à ce jour où si Dieu vous appelle à cette vocation magnifique, où vous vous donnerez définitivement. Jules voulez vous prendre pour épouse Julie pour l'aimer fidèlement dans le bonheur et dans les épreuves tout au long de votre vie ? Oui. Et vous Julie voulez vous prendre pour époux Jules pour l'aimer fidèlement dans le bonheur et dans les épreuves tout au long de votre vie. Oui. Au nom du Seigneur je vous bénis et je vous déclare unis par

le Seigneur dans le mariage. **C'est extraordinaire un homme mûr, un homme qui sait ce qui veut, un homme qui dit oui : c'est un homme qui devient libre.**

Une jeune fille qui se donne tout entière, qui répond toute entière à cet amour, elle devient libre car elle dit « Oui ». Mais si je demande « Jules voulez vous prendre pour épouse Julie » et qu'il me répond « Oui j'ai envie, j'ai envie »... Oh va falloir encore attendre un petit peu, vous n'êtes pas encore prêt : il faut passer de l'envie au désir. **Il faut travailler votre cœur pour retourner cette envie en désir de don.** Ce n'est pas du tout la même chose. J'entendais hier, j'étais entrain d'attendre quelqu'un, un garçon avec téléphone portable qui disait « Je t'aime, je t'aime, je t'aime... » mais bon sang ce n'est pas de l'amour ! C'est lui qu'il aimait en faisant ça : il se grattait le ventre et ça faisait chaud. Elle aurait pu poser le téléphone ça aurait fait le même effet.

Quelles sont les qualités d'un homme que j'attends ?

Quand une jeune fille vient me parler pour la première fois d'un garçon qu'elle a rencontrée, la première question que je vais lui poser : « **Est ce que c'est un homme qui sait se garder pour mieux se donner ? Est-ce que ce garçon est fort : fort dans sa tête, fort dans son coeur pour être maître de lui-même ?**

Qu'est ce que c'est qu'un homme ? C'est une capacité de don. La vocation de l'homme c'est donner sa vie. Le modèle de l'homme c'est le Christ qui donne sa vie. Y'a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Et donner sa vie ce n'est pas forcément facile : c'est une immense jouissance mais pas forcément celle qu'on croit. **C'est l'immense bonheur de se donner et de s'oublier** mais c'est pas forcément ce qu'on croit. Je suis en train de préparer des fiancés au mariage et l'autre jour le garçon me disait, j'ai trouvé ça admirable, ils ont décidés de vivre dans la virginité jusqu'au mariage, « Mon Père j'ai découvert ces dernier mois que les moments où elle est vraiment heureuse, vraiment épanouie, les moments ou elle est vraiment elle-même : ce sont les moments où j'ai réussi à m'oublier moi-même. Où j'ai réussi à oublier mon envie : à oublier mon corps, à oublier tout ce qui travaille en moi pour être tout entier attentif à son cœur à elle : c'est superbe ! Mais qu'est ce que ça demande comme effort. « **Je pensais pas que c'était si dur, mais je pensais pas que c'était si beau.** » Est-

ce que ce garçon que vous avez rencontré, mademoiselle, est un garçon qui sait se garder pour mieux se donner ? Ou est ce que c'est un garçon qui est mou ?

Quand je pense q'il y a des gens qui pendant tout un carême cherche leur péché dominant. Moi je vais vous dire, vous pourrez dès ce soir commencer à travailler. **Les garçons, votre péché dominant c'est tous le même : vous êtes paresseux**, vous êtes mous, mous, mous.

Ah ! de l'énergie ! Il faut de l'énergie. Le péché dominant des garçons et des filles c'est qu'on est orgueilleux : ça c'est la base, c'est-à-dire que l'on voudrait toujours être au centre. Après la particularité pour les uns ou pour les autres. Du coté des garçons, c'est la paresse, la mollesse. On arrive pas à se lever le matin, on a des pompes qui sont pas cirées, on fait pas son lit, on range pas ses affaires. C'est terrible, terrible. Mesdemoiselles, mesdemoiselles ne commencez à vous approchez d'un garçon que quand il sait cirer ses chaussures, quand il sait faire son lit le matin. N'acceptez pas, n'acceptez pas de vous laissez pas approchez par un garçon... Je ris, je ris, mais je ne ris pas. **Mesdemoiselles, mesdemoiselles c'est vous qui êtes responsables de la force des garçons.** Soyez, soyez exigeantes avec eux...Soyez exigeantes mais du coup c'est une exigence pour vous terrible, **soyez exigeantes pour les aider à dire non parce que pour apprendre à dire oui, il faut apprendre à dire non d'abord.**

Un homme est incapable de dire oui si d'abord il n'a pas dit non à ses envies, pourquoi ? Parce que je suis pêcheur, parce que je suis un fils d'Adam, parce qu'il y a en moi des concupiscences comme dit Saint Jean et Jean-Paul II en a parlé beaucoup, il y a en moi des trucs qui me collent à la Terre et il faut que je dise non à ces trucs là pour pouvoir oui un jour à quelque chose qui est plus grand. Qu'est-ce qui va m'aider à ça ? Des filles qui sont droites, qui sont belles, qui sont pures ; je le dirai tout à l'heure, un garçon au lendemain d'une soirée qui vient me faire une confidence : « oh mon père j'ai rencontré une fille, j'ai pas envie de toucher mais j'ai envie d'admirer, quand j'ai été près d'elle j'avais envie d'être moins grossier, je me trouvais moins lourdingue » ; mais c'est fantastique ça ! **C'est fantastique des garçons qui aient, qui trouvent des filles qui sont exigeantes, exigeantes avec eux pour qu'ils soient forts, première qualité ;**

Deuxième qualité : que cela soit des garçons stables, qui savent ce qu'ils veulent, qui ne changent pas d'avis comme de chemises, qui sont fixes sur une route. Des garçons qui ne savent pas ce qu'ils veulent, mais c'est épouvantable ! Ils ne savent pas ce qu'ils veulent dans la vie, ils ne savent pas ce qu'ils veulent dans leur métier, ils ne savent pas ce qu'ils veulent dans leur personnalité... Et vous vous laisseriez épouser par un garçon qui ne sait pas ce qu'il veut dans la vie ?! Vous vous laisseriez approcher, toucher, aimer par un garçon qui ne sait pas si demain s'il ne va pas changer d'avis ?! Mais vous êtes inconscientes !

Je voudrais des garçons qui soient libres, qui soient libres ! C'est-à-dire qui aient choisi leur vie, je veux ceci, c'est ça la liberté, c'est de pouvoir dire « je choisi ceci ». Je vais vous raconter une histoire parce qu'elle m'a beaucoup frappé et c'était le commencement pour moi d'une longue réflexion sur le sujet : j'ai été, que certains d'entre vous le savent sans doute mais peu importe, il se trouve que j'ai été officier de marine avant, avant d'être prêtre, et j'ai eu la chance immense et j'en remercie le Bon Dieu tous les jours de ma vie d'avoir commencé à Tahiti ; super, cocotiers, riné (25°44), vahiné, plages de sable blanc, youkoulélé, machins, vous voyez... Et puis j'avais un matelot que j'aimais bien parce qu'à ce moment là j'étais célibataire ; mais maintenant je ne suis plus célibataire, je suis marié et je suis bien marié autrement que les autre mais bien marié, marié directement avec le Bon Dieu, avec l'Eglise ; donc j'étais célibataire, j'avais tout mon temps, j'emmenais les garçons faire des trucs dans les montagnes c'était bien, puis je vois un garçon qui était clairon. Moi j'étais responsable de la garde d'honneur, ce garçon était clairon et puis depuis quelques semaines, je voyais qu'il filait un mauvais coton et un matin : garde d'honneur, le clairon n'est pas en poste. Je le fais demander ; il était démâté, pas dans l'axe, à l'horizontal dans sa bannette alors je, j'attends qu'il soit un peu remis en état, je lui passe un poil maison parce que c'est mon métier et une fois mon poil (26°35) donné, j'ai dis : « maintenant ce n'est plus l'officier qui parle mais c'est moi : t'es en train de filer une route qui n'est pas la bonne, t'es entrain de déconner ». (Grognements de mécontentements) « Lieutenant, j'ai bien droit de faire ce que je veux ! » « Oui mais bien sûr que tu as le droit de faire ce que tu veux » « Lieutenant c'est ma vie privée, vous n'avez pas le droit ! ». « Bien sûr c'est ta vie privée mais au nom de

l'amitié j'ai tous les droits, je te dis que tu déconnes ; elle est sûrement très bien ta Vahiné, elles sont toutes supers mais à voir ta gueule, je pense que tu es en train d'être sur une route qui descend et pas une route qui monte ». « Lieutenant, j'ai droit de faire ce que je veux, je suis libre ! » Ah, je lui dis : « j'aimerais bien que tu sois libre mais je ne suis pas sûr que tu le sois » et je le vois baisser le nez et il me dit : « Lieutenant, c'est plus fort que moi, j'ai craqué ! » « Ah ! » je lui dis, « ça, ça m'intéresse alors... Tu me dis que tu es libre, je ne demande pas mieux, c'est même exactement ce que je te demande et tu me dis que tu as craqué donc tu n'es pas libre ! Il y a quelque chose en toi qui a été plus fort que toi ! Qu'est-ce qui a été plus fort que toi ?! C'est ta carcasse ?! Ta carcasse t'a entraîné mais je ne te condamne pas, je ne t'en veux pas ! C'est normal qu'un garçon au début sente des pulsions, sente des désirs, sente un corps qui ait envie de s'exprimer, c'est normal ! Tu es fait pour ça, tu es fait pour aimer, tu es fait pour donner et tu es fait pour donner aussi avec ton corps ! Mais si ton corps t'entraîne sans que tu aies décidé toi dans ton cœur et dans ta tête, alors tu n'es pas libre ; et tu seras malheureux toute ta vie et tu rendras cette fille, toute vahiné qu'elle est ; tu la rendras malheureuse ! ». **Je voudrais des garçons libres mais pour des garçons libres il faut apprendre à dire oui et pour leurs apprendre à dire oui il faut apprendre à dire non.**

Vous avez une bonne occasion d'entraînement pendant le carême, dire non à des petites choses, dire non à 10 minutes quand c'est pas une heure ou trois heures de télé ou d'internet, dire non à une cigarette, dire non à un verre de vin, dire non à une soirée, dire non à ... Je ne sais pas moi ?!

Renoncer pas par le plaisir de renoncer (...) ! « Mais mon père, il n'y a pas de mal à se faire du bien », certes ! **Mais il y a beaucoup de bien à renoncer à des choses bonnes pour des choses encore meilleures !** « Mais mon père ces choses ont été faites par le Bon Dieu, elles sont bonnes ?! » Oui ! Elles sont bonnes ! Mais moi, je voudrais encore meilleures, et pour le « encore meilleures » il faut que je monte au dessus de ces désirs qui sont encore des petits désirs et qui sont des désirs qui risquent de me faire tomber, des désirs qui m'abolissent, des désirs qui me fragilisent. On ne peut donner que ce qu'on possède et si on veut se donner il faut

se posséder un minimum ; c'est jamais fini, c'est jamais fini ; mais un minimum, un certain équilibre, une certaine joie dans cette vertu, dans cette exigence.

Qu'est ce que c'est qu'une fille, une jeune fille ? Qu'est ce que c'est qu'une femme ? Qui est prête à dire oui ? **Quelles sont les qualités d'une fille ?**

Un garçon qui vient me voir et qui me dit qu'il a rencontré une jeune fille et qui me demande ce qu'il en pense, la première question que je vais lui poser c'est : «**a-t-elle un cœur dans lequel tu trouveras de la place ? Y a t il de la place dans son cœur ?** » Qu'est ce que c'est qu'une femme ? Si un homme c'est une capacité d'amour pour se donner : l'homme est tout entier construit jusqu'en son corps extérieur pour donner hors de lui-même, pour se donner. **La femme c'est tout l'inverse, elle est tout entière réalisée, toute entière faite et pensée par Dieu, jusque dans son corps pour accueillir, pour recevoir et pour féconder au-dedans avant de redonner.**

Et avant que son ventre soit prêt, ses entrailles soient prêtes à enfanter en fécondant le don de la vie il faut que son cœur soit prêt. « Y a-t-il de la place dans son cœur ? » Est-ce que cette jeune fille a une vie intérieure ? Est-ce que c'est une minette extérieure : toute entière tournée vers l'extérieur ; toute entière attentive à l'effet qu'elle produit. Alors détourne toi car c'est une fille qui te feras du mal : elle t'attirera et elle te fragilisera. Est-ce que c'est une fille qui va te faire rentrer en toi-même parce que c'est une jeune fille silencieuse, une jeune fille paisible. Une jeune fille où il y a de la place. C'est ce que je demande le plus aux hommes quand ils vont se marier. Et quand il y a des difficultés, des discernements difficiles aux cours des fiançailles, je reviens sans cesse à cette question : « est ce que tu trouveras ta place en elle ? » « Est-ce que son cœur est libre ? »

Le défaut des garçons, vous vous rappelez, c'était la mollesse et la paresse. **Vous savez le défaut des filles ? C'est qu'elles sont compliquées !** Elles sont compliquées. Les confidences des garçons de temps en temps, des fiancées : « Mais qu'est ce qu'est-ce que c'est compliquées les femmes » Et excusez moi, mais c'est un peu vrai ! Parce que ça s'embrouille : elles ont le cœur plein de nœuds, plein d'embrouillaminis et y a des fils qui sont tout emmêlés : alors y'a plus de place.

Elles ont du sentiment à revendre, mais un sentiment où elles voudraient s'exprimer. Au lieu d'accueillir, elles ne pensent qu'à regarder vers l'extérieur.

Messieurs si vous vous intéressez à une jeune fille, venez voir dans la chapelle ou dans une église comment elle se tient, regarder à la piscine ou à la plage comment elle met en valeur son corps. Est-ce que c'est une fille qui cherche à briller, qui attire les papillons ou est-ce que c'est une fille qui est belle : belle par ses yeux, son regard, belle par son cœur ? **Et messieurs il revient à vous cette responsabilité d'aider les jeunes filles à se simplifier.**

Il y a des filles qui à 18 ans ont déjà un cœur plein : encombré. Encombré de téléphone, encombré de mails, encombré de messages, encombré... Et elles écrivent et des pages et des pages, des pages et des pages ! Les garçons ça écrit pas assez, les filles ça écrit trop. Elles font des romans. Il faut simplifier les jeunes filles.

Messieurs comment faire pour simplifier ? **Il faut simplifier les filles en vous retenant de jouer avec elle.** Messieurs si vous jouez avec elles : c'est facile pour les garçons de jouer : un petit jeu et on s'en va. Et vous les garçons vous serez moins marqué qu'elles. Elles, elles peuvent être marquées à vie, à vie ! Vous les garçons pour les aider : faut pas jouer parce que si vous jouez, vous excitez leurs sentiments, vous excitez ce qui est compliqué en elles : elles sont troublées. Et une fille troublée c'est quelque chose de terrible, elle souffre de son trouble, elle ne sait plus où elle en est, elle ne sait plus si elle aime, si elle aime ou pas, si elle aime un peu ou beaucoup, passionnément ou pas du tout ; elle ne sait pas et elle ne peut pas savoir parce que vous les garçons vous les en empêchez !

Je voudrais, **je voudrais pour vous Messieurs des filles de lumières, des filles transparentes** ; des filles qui laissent transparaître cette lumière pour aider les garçons à être forts. Aujourd'hui nous fêtons Notre-Dame de Lourdes, quel modèle pour vous Mesdemoiselles : « Je suis Immaculée Conception », la simplicité incarnée ; l'œuvre de Dieu, le projet de Dieu parfaitement réalisés : c'est pur comme du cristal, c'est transparent, ça sonne d'un tintement absolument parfait.

Oui ! Il y a des jeunes filles comme ça et c'est une merveille ! J'en connais, j'en connais des jeunes filles qui sont belles, qui sont belles dans leurs regards, qui sont belles dans leurs attitudes, qui sont belles dans leurs réponses, qui sont belles dans leurs attentes, qui sont belles dans leurs patiences, qui sont belles dans l'espace qu'elles ont creusé dans leur cœur.

Alors pour vous ensemble, les uns et les autres, l'amitié doit peu à peu construire, **l'amour se prépare longuement, l'amour a des exigences formidables, l'amour se gagne, l'amour se creuse, l'amour s'enracine mais pour ça il faut d'abord passer par cette étape essentielle de l'amitié.** Des belles amitiés entre garçons et filles, j'y crois ! J'y crois résolument ! Je suis sûr que c'est possible ! Et moi-même j'en ai eu l'expérience et j'en remercie le Bon Dieu tous les jours ; des belles amitiés garçons et filles. Des belles amitiés qui sont pures ou il n'y a pas de sous entendus, ou il n'y a pas de recherche par dessous, ou il n'y a pas de, de, de gnan gnan, de quand quand, de qui qui, de cu cu, de machins. Des amitiés pures, c'est ça qui structurent des personnes, c'est ça qui structurent l'amour.

Il y a quelques années, on en a reparlé il y a quelques semaines je crois parce qu'il y avait une conférence à Gobé pour l'anniversaire du tremblement de terre qu'il y avait eu à Gobé, vous vous rappelez de ce tremblement de terre au Japon ? Vous étiez peut-être très jeunes, je ne sais plus en quelle année c'était. Ce tremblement de terre m'avait beaucoup frappé parce qu'on avait vu des images à la télévision : tous les immeubles qui étaient construits en béton bien armé étaient restés intacts, tous les immeubles construits en béton non armés : plus rien. Et puis j'avais vu aussi quelques années plus tard un tremblement de terre à Taiwan on avait vu, j'ai cette image dans la tête, un énorme gratte-ciel, un énorme building qui était tombé à plat, il était intact mais à l'horizontal. Il n'avait pas de fondement et pas de racine. Et c'est à ce moment là que j'ai construit cette petite formule que décidément je crois très juste : **« l'amitié est à l'amour ce qu'est l'armature est au béton armé »**. Un amour sans amitié, vient le premier tremblement de terre et il n'y a plus rien. Un amour construit sur une amitié forte, une amitié solide, une amitié réellement de confiance réciproque : ça c'est un amour qui traversera tous les tremblements. Oh, il y aura peut-être un peu de

crépi à refaire sur la façade mais ça c'est pas grave, il faut bien de temps en temps ravalé la façade dans la vie, c'est normal. Mais les structures resteront fortes !

L'amitié, voyez, est une relation réciproque. **Quelle est la différence essentielle entre l'amitié et l'amour ?** Souvent vous êtes paumés sur cette question là car vous ne savez pas comment vous y prendre ! Je ne vais pas vous faire un cours de philo, cela serait beaucoup trop long, je n'ai pas le temps ce soir et puis ce n'est pas l'objet de mon truc. Qu'est-ce que c'est la différence essentielle entre l'amour et l'amitié ? **C'est que l'amitié c'est une relation réciproque entre deux personnes, une relation réciproque de confiance entre deux personnes ;** il peut y avoir des amitiés entre les garçons, des amitiés entre les demoiselles, filles, jeunes filles, des amitiés entre les garçons et filles. Il peut y avoir des amitiés de plusieurs sortes, il peut y en avoir qui durent pas toujours, il y en a qui durent toujours ; les vraies, celles dont je parle sont des amitiés qui structurent la vie c'est-à-dire des amitiés qui durent toujours. Moi j'ai connu quand j'avais votre âge des amitiés qui sont encore pour moi la trame de ma vie ! J'ai connu, à la marine ou ailleurs peu importe, dans mes études, des amis, des hommes avec qui j'ai eu des amitiés d'hommes qui ont structuré ma vie : on a sauté en parachute ensemble, on a fait de la plongée sous-marine, volé en je ne sais pas quoi, on a parcouru le monde ; ça, ça construit la vie ! Mais il y a des jeunes filles avec qui j'ai dansé des valses extraordinaires, avec qui j'ai passé des moments fantastiques ; ces amitiés là ont structuré ma vie ! J'en remercie le Bon Dieu tous les jours ! Il y a quelques jeunes filles que je garde dans le cœur et dans la mémoire comme dans des étoiles dans mon ciel, elles m'ont appris ma vie d'homme, elles m'ont appris la virilité, elles m'ont appris l'esprit de décision, elles m'ont appris à danser. Mais c'est beau ! Je refuse absolument à un garçon l'entrée au séminaire s'il ne sait pas danser la valse et s'il n'a pas eu une réelle expérience pour savoir ce que c'est que la virilité ! Et il ne sait pas ce que c'est que la virilité s'il n'a pas eu l'expérience de l'harmonie du masculin et du féminin : c'est absolument essentiel dans une vie !

Mais toutes les amitiés ne se transforment pas en amour conjugal, l'amitié c'est la trame de fond, c'est la structure ; j'ai eu la chance, c'est vrai et j'en

remercie le Bon Dieu mais le Bon Dieu m'a donné ça pour que je puisse vous aider, j'ai eu la chance de connaître des amitiés où nous avons aussi des moments de soirées dansantes et puis où on ne dansait pas que des bêtises, on dansaient des vrais trucs : la valse bien sûr et puis le tango, le paso, la bourrée, le, le, le... Ça c'est de la danse bon sang ! Le rock pour s'amuser de temps en temps mais pas seulement. La danse où il y a de l'harmonie, la danse où il y a du rythme, la danse où il y a de la beauté ! Et puis de la danse où on s'amuse et où on fait pas seulement un exercice physique ou de prouesses techniques ! Des amitiés vraies ; dans nos soirées dansantes de temps en temps on s'arrêtait pour chanter ensemble et puis quand c'était fini, je sais que cela va vous paraître complètement cinglé mais tant pis ! c'est comme cela qu'on faisait, quand c'était fini vers deux heures du matin on faisait la prière ensemble parce que nos amitiés étaient vraies. Pourquoi vous ne le feriez vous pas vous ? Pourquoi ne le feriez pas de temps en temps ?! Au lieu de faire ces espèces de trucs déchaînés qui n'ont ni queue ni tête ?! Pourquoi ne feriez vous pas de temps en temps des vraies soirées d'amis, d'amis purs, d'amis saints, d'amis de Dieu, d'amis enfants de Dieu ? D'amis comme Jean-Paul II nous le demande : bâtisseurs de civilisations de l'amour ! Exigeants ! Exigeants ! Mais c'est possible, non de non ! Il suffit de décider, il suffit d'être un petit groupe décidé ; et vous êtes là un immense groupe décidé ! Allez-y lancez la mode, vous êtes forts ensemble !

Pas trop tôt, parce qu'il y a un âge pour tout, un âge viendra, un moment viendra où vous pourrez dire oui pour toujours mais aujourd'hui vous êtes vous à l'âge de la construction des amitiés. Les garçons, il faut que vous appreniez à dire oui, il faut que vous appreniez à vous décider. Vous, Mesdemoiselles il faut que vous appreniez à patienter. Toute l'éducation revient à ces deux questions. **Il faut apprendre aux garçons à se décider et aux jeunes filles à patienter.** Et plus les jeunes filles sont impatientes et plus les garçons sont indécis ! Et plus les garçons sont indécis et plus les jeunes filles sont impatientes ; et c'est comme ça qu'on a des jeunes gens de 30-35-40 ans qui ne sont toujours pas décidés avec des filles qui pleurent parce qu'elles n'ont toujours pas trouvé.

Pourquoi ? Parce qu'on a commencé trop tôt. Parce qu'on a cru qu'on pouvait faire des liens d'amour alors qu'on en était encore à la fondation. Et quand on fait les

fondations d'une maison, on ne voit pas encore les fenêtres ! Mais on sait bien que les fondations sont essentielles sinon on est comme cet immeuble en Corée, pouf, il est intact mais à l'horizontal, il ne sert plus à rien, on ne peut plus l'habiter. Il faut des relations claires. Mesdemoiselles s'il vous plaît, laissez le temps aux garçons de savoir ce qu'ils veulent. Vous êtes mures plus tôt qu'eux et c'est normal, le Seigneur l'a voulu comme ça parce que vous êtes là pour les aider ; Dieu a donné Ève à Adam pour qu'il réalise ce pour quoi il était fait, et il est fait pour se donner. Il faut que lui, il ait en face de lui une jeune fille pour comprendre sa vocation : sa vocation c'est le don ! **Les jeunes filles doivent patienter pour laisser le temps au garçon de savoir ce qu'il veut** ; il y a des garçons qui sont déjà bras dessus- bras dessous avec une petite amie, ils ont même pas répondu au Bon Dieu pour savoir la question essentielle de leur vie : que vas-tu faire de ta vie ? Comment vas-tu répondre à la vocation de ta vie ? Ils ont les yeux qui tournent comme ça dans les orbites parce qu'il y a une fille qui leurs font les yeux doux ! Mesdemoiselles ce n'est pas bien, laissez aux garçons le temps, laissez le temps aux garçons de se lancer dans la vie. Je vois des garçons qui sont des garçons qui sont des garçons biens, des garçons forts, qui ont des tripes ; ils sont comme des, quand j'étais petit je faisais des bêtises en classe, c'était un jeu très amusant, vous savez vous prenez un gros hanneton et un cerf-volant, vous savez les gros insectes qui font pffffff quand ils volent et vous lui percez la queue avec un fil de pêche très fin et puis vous l'attachez à un bureau, et puis pffffff et il vole comme ça dans la classe ; j'ai de temps en temps des garçons qui sont eux aussi comme ça : qui volent et ils ont un fil à la patte ! Et au lieu de s'en aller loin, haut, pour voler, pour avoir une grande vue sur le monde, sur leur vie, sur leurs exigences ; ils sont arrêtés, ils ont des vies petites. C'est épouvantable des vies petites, il faut avoir une vie grande ! Ils pourraient rendre heureux une femme, construire une famille forte ! Et au lieu de ça, zéro. On fait des petits sauts de puces, on est diminué, pourquoi ? Parce que des garçons qui pourraient prendre de l'ampleur, et c'est vous Mesdemoiselles qui en tireriez les bénéfiques, des garçons qui sont collés, attachés avec un fil à la patte.

Pas trop tôt, pas trop vite ; le temps ne respecte pas ce qu'on fait sans lui. Ce n'est pas moi qui l'ait dit mais je trouve cette formule est belle. Cette formule là

je ne l'ai pas inventé. **Le temps ne respecte pas ce qu'on fait sans lui.** Aujourd'hui dans notre monde, on a une formidable illusion du temps réel, on veut tout tout de suite ! On a des moyens de communication temps réel : on t'envoie un mail il faut que tu répondes dans la seconde, eh oh s'il te plaît ! Un moment ! On ne sait pas prendre le temps des choses, on ne sait pas prendre le temps des conversations, on ne sait pas prendre le temps des silences, c'est pour ça que les conversations téléphoniques sont épouvantables ! Épouvantables ! Les conversations téléphoniques empêchent le silence ! Or c'est le silence qui est le plus important dans une conversation ! Le silence ou on laisse descendre, le silence qui dure des jours, des semaines, parfois des mois pour que ça décante, il faut laisser décanter. Le bon vin, il faut qu'il vieillisse, il faut qu'il mûrisse, il faut qu'il décanter.

Il y a des garçons et des filles qui se rencontrent à une soirée, dès le lendemain matin, ils se retéléphonent pour se voir le soir ! Et on commence les confidences, et on a déjà fait des nœuds principaux qu'on ne pourra plus défaire après ! « **Mon père, est-ce qu'à 17 ans, à 19 ans ; on peut savoir si c'est la femme de ma vie ?** ». **Mais non ! On ne peut pas savoir, c'est pas grave, ce n'est pas épouvantable !** On ne peut pas savoir ! Peut-être ?! Peut-être ?! Mais peut-être pas ?! Comment je saurais ? Plus tard, en te gardant, en menant ta vie. **N'entre pas, n'entrez pas trop vite dans les confidences,** n'entrez pas dans les nœuds qu'on noue, qu'on serre pour être sûrs qu'on ne pourra plus les défaire ! Et puis un jour on dira, « bah de toute manière, mon père on ne peut plus faire autrement ! » Ah, et donc on n'est pas libres ? Eh ben non, on a créé des liens, des liens affectifs, des liens peut-être corporels et sexuels qu'on ne peut plus défaire. La machine s'est emballée, la bouilloire boue à gros bouillons, on ne sait plus ce qu'il y a dedans ! On a le nez sur le carreau, on ne voit plus ce qu'il y a sur le carreau. **Pas trop vite ! Pas trop vite, les confidences !** Un temps viendra pour les confidences. Les confidences, je les réserverai à celle qui sera le trésor de ma vie, je les réserverai à celui qui sera le trésor de ma vie ! Il faut passer de la confiance au secret mais pour qu'il y ait secret, il faut qu'il y ait de la place pour le secret. Est-ce que vous êtes capables de garder un secret ? Est-ce que vous êtes capables de garder les secrets ? Ça c'est la grande manière de vérifier si on est capable de prendre le temps. Garder un

secret qu'on ne dira à personne, qu'on garde le temps qu'il faudra. **Je connais des garçons qui ont patienté plusieurs années avant de dire à une jeune fille ce qu'il éprouvait pour elle parce qu'ils ne savaient pas encore comment orienter leur vie profondément ; ils se sont gardés, ils n'ont rien dit, ils n'ont rien fait qui aurait pu prêter à confusion !** La première devise du bon soldat ! Vous savez ce qu'on apprend au premier stage de caporal ? Moi, je suis passé par là ; premier stage, première devise : voir sans être vu ! Un garçon me dit « j'ai rencontré une fille », « ouhhhhhhhh », « qu'est-ce que je fais ? ». « Planque toi, regarde, ne te montre pas, ne te dévoile pas ».

Mais il y a des garçons qui dès la première soirée, ils ont dit : « oh, je t'aime ! Je crois bien que c'est plus que de l'amitié ! ». « Bah, tu parles ; l'amitié il n'a pas même pas eu le temps de la faire ! ». « Je crois que je t'aime », eh alors ? Qu'est-ce qu'on va en faire ? On va se marier ? Oh, non, ce n'est pas encore l'âge ! Alors qu'est-ce qu'on va en faire ? « On va cheminer ensemble ». Tu parles ! Qu'est-ce que ça veut dire cheminer ensemble ? « Eh ben, mon père, on va se découvrir ! ». « Eh bien, découvrez-vous dans l'amitié ! ». « Faites des trucs ensemble, en groupe ! ». « Faites des trucs, mais il y a tout à faire, tout à faire ! ». Eh, faites des trucs ensemble, l'amitié est large !

C'est une de mes grandes amies, c'est un de mes grands amis mais ce n'est pas ma petite amie, mon petit ami. Et pourquoi « mon » ? Petit, c'est ridicule ! Je n'arrive pas à comprendre comment on peut trouver ça bien d'avoir un petit ami ?! Je ne peux pas supporter ce qui est petit, je suis désolé ! Mais moi j'aime la grandeur ! Eh, je pense très sérieusement qu'on ne fait pas de grands projets avec un petit ami ! On fait des grands projets avec un grand ami, avec une grande amie ! Un temps viendra, pour le moment : discrétion, pour le moment : secret, pour le moment : repos.

Pas trop tôt, pas trop vite ; alors s'il vous plaît, pas trop près. Je voudrais reprendre une grande phrase de Jean-Paul II, c'est une de ses premières phrases de son pontificat à Paris quand il est venu en 81 : « **que les gestes de votre corps soient le reflet de votre cœur** ». Je vous le demande, n'entrez pas dans ce qui vous trouble. Attention, attention aux gestes qui engagent.

Mesdemoiselles, faites attention à la manière de vous tenir, votre manière de vous habiller, votre manière de vous comporter, votre manière de chercher la sécurité contre une épaule ; je comprends votre désir, votre tendresse ; c'est normal, vous êtes faites pour la tendresse ! Mais rappelez-vous s'il vous plaît que les garçons sont rapides, et que les garçons eux-mêmes sont surpris parfois par leur rapidité d'une réaction qu'ils ne maîtrisent pas ! **Rappelez-vous Mesdemoiselles qu'un garçon est malheureux, malheureux, malheureux de sentir qu'il n'est pas maître de lui !** Un garçon est malheureux de sentir qu'il ne veut pas et ce qu'il veut ! Vous aussi Mesdemoiselles, mais un garçon a une lutte particulière que vous ne connaissez pas Mesdemoiselles. Une lutte particulière dans son corps, parce que son corps lui échappe ! Dieu avait donné à l'homme un corps pour exprimer l'amour, et c'est le contraire qui s'est fait. Le corps a dominé sur l'homme et c'est terrible ! Mesdemoiselles, je sais bien, on ne vous l'a pas souvent dit, vous n'en avez pas souvent conscience ; faites attention aux attitudes que vous avez, aux manières de vous vêtir, aux manières de mettre en valeur telle ou telle partie de votre corps ; une femme c'est fait pour être beau parce que c'est le chef-d'œuvre de Dieu ! Mais c'est pour attirer le regard, pour le don mais si au lieu du don, vous avez la chute : alors on a tout raté. Messieurs, n'oubliez pas que les filles se tournent rapidement des films. Vous avez dit un mot, vous avez fait un coup de téléphone de trop, vous avez fait un geste dont vous n'avez parfois même pas eu conscience, mais elle, c'est fait un film pour 3 mois, quand c'est pas 6. **Attention aux gestes qui engagent, et le geste qui engage définitivement c'est le geste du don des corps !**

Mais comment réaliser ce don des corps en dehors du don total de soi ? « Que les gestes de votre corps soient le reflet de votre cœur ». Comment connaître ce don du corps en dehors du don total, de l'alliance qui nous fait ressembler à l'alliance du Christ avec l'Église ? « Mais mon père, on s'aime ! » **Mais justement, prouvez-le !** **Votre manière de prouver votre amour avant le mariage, cela sera de vous garder ; votre manière de prouver votre amour dans votre mariage, cela de vous donner.** Vous comprenez pour être très simple, avant le mariage deux choses l'une : ou bien on accepte l'éventualité des enfants, vous êtes inconscients ! Aujourd'hui en France c'est 1/3 des enfants, vous entendez bien, 1/3 des enfants

qui naissent hors mariage ; comme dit Jean-Paul II « ils sont orphelins de parents vivants ». C'est tragique ! Et ça c'est de l'inconscience. Je ne condamne personne ; beaucoup, beaucoup, beaucoup de ceux qui sont tombés ne savaient pas. On ne les avait pas mis en garde, on ne les avait pas prévenus, on ne leurs avait pas dit ! Vous ne pourrez plus dire qu'on ne vous l'a pas dit. Ou bien on espère et c'est de l'inconscience, ou bien on prend les moyens pour être sûrs de ne pas avoir d'enfants, il y a tous les moyens qu'on veut aujourd'hui, mais alors c'est du mensonge. **Parce que je voudrais donner mais sans assumer la plénitude de l'acte que je pose ; pardonnez-moi d'appeler les choses par leur nom : ça s'appelle un mensonge ! Je pose un acte dont je refuse d'assumer les conséquences logiques, dont je refuse d'assumer les responsabilités. C'est que je n'étais pas prêt pour cet acte là.** Je ne condamne personne, je dis, je sais bien que c'est difficile, je sais bien qu'aujourd'hui autour de vous tout le monde le fait, je sais bien qu'on vous traitera d'imbéciles, de pauvres types, je sais bien ! Mais bon sang de bonsoir, c'est notre fierté aussi quand même ! De savoir la révélation de Dieu sur le projet de l'homme et de la femme, d'être prévenus par Dieu que l'amour est grand et que l'amour est grand et qu'il est exigeant !

Alors, je voudrai achever sur un appel pour relayer l'appel de Jean-Paul II à la sainteté. Aujourd'hui, c'est vrai j'en ai bien conscience, mais tous mais moi comme vous **nous sommes appelés à l'héroïsme de la sainteté.** Un héroïsme c'est plus grand parce qu'aujourd'hui les tentations, les difficultés sont plus grandes qu'elles n'ont jamais été. « Vous mettez le feu au monde si vous êtes ce que vous devez être » a dit Jean-Paul II à Rome, « soyez des champions de la civilisation de l'amour ». Vous les uns et les autres dès ce soir, dès ce soir ; vous aurez des décisions à prendre pour changer un comportement, pour changer de route, pour dire à tel ou tel ami : « tu sais je crois qu'on a été trop vite, peut-être faut-il qu'on reprenne du temps et donc de l'espace », « je voudrais que tu sois une de mes grandes amies, mais je renonce aujourd'hui à vivre des fiançailles qui n'en sont pas et qui durent sans durer sans savoir où cela nous mène ». **Il faut le courage de la décision, le courage d'une parole qui peut éventuellement blesser !** « Mais mon père, je ne peux pas lui dire, cela va lui faire trop mal ! » Eh alors, vous allez attendre pour des catastrophes encore plus grandes dans quelques

années ?! Il faut bien mieux faire mal maintenant mais d'un coup sec, sans triturer la plaie ! Il faut de temps en temps couper sec, c'est comme ça qu'on fait pousser la vigne ; il faut nouer la vigne, il faut couper les grandes pousses.

Oui, il y a des décisions à prendre ; j'aime et je pense qu'il y en a beaucoup ici qui connaissent Larigaudie mais j'ai gardé cette phrase : « **Seigneur au terme de ma vie, au soir de ma vie, j'aurais pas grand-chose à Vous offrir mais je pourrais Vous offrir toutes les étreintes que pour Vous, pour Votre amour je n'ai pas voulu connaître ; je pourrai Vous offrir tous ces gestes, tous ces moments de tendresse que je n'ai voulu connaître qu'auprès de Vous au lieu de les connaître d'une façon facile mais d'une façon qui me menait vers le bas** ». Jean-Paul II conclue : « vous valez ce que vaut votre cœur ».

Exigence terrible ! Mais voyez, et c'est le mot je veux terminer là-dessus, la divine miséricorde est infinie. **Rien n'est jamais définitivement abîmé ou perdu ! Rien n'est jamais définitivement gâché ! La miséricorde de Dieu vient à bout de tout parce que Dieu est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.** Si vous avez des frères, demandez-leur ! Vous avez des amis, soyez exigeants les uns avec les autres ! Vous avez ; pas tous mais quand même beaucoup d'entre vous ; des parents, des familles. Vivez cette exigence avec fierté, avec joie profonde. Aidez vous mutuellement, reprenez-vous mutuellement ! Soyez entre vous dans la confiance de cette amitié.

Faites confiance à Dieu ; faites confiance à l'Église ; faites confiance à l'Immaculée, Notre-Dame de Lourdes.

Amen